

Maisonneuve

PAR

E. DOYEN



ARCHIVES
PROVINCIALES
DE
CHIRURGIE
Paraissant tous les Mois

FONDATEURS

RÉDACTEUR EN CHEF
BAUDOUIN

TOME II
DEUXIÈME ANNÉE
Janvier — Décembre 1893

Ce volume de 800 pages renferme dans le texte 4 grands tableaux synoptiques et 232 photogravures en relief, dont 129 au trait avec 3 en couleurs, 100 à la demi-teinte et 2 portraits hors texte.

PARIS
BUREAUX DES ARCHIVES PROVINCIALES DE CHIRURGIE

1893

TIRÉ A PART DES *Archives Provinciales de Chirurgie*,
N° 7, JUILLET 1897, p. 388-392.

Avec une Photogravure dans le texte.

PARIS
INSTITUT INTERNATIONAL DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE
93, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 93

1897



ARCHIVES PROVINCIALES DE CHIRURGIE

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en chef : Dr Marcel BAUDOUIN.

BUREAUX : 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS.

Les *Archives provinciales de Chirurgie* paraissent à Paris, tous les mois, par livraisons de 64 pages au moins, format grand in-8 raisin. Elles publient seulement des travaux originaux, accompagnés, s'il y a lieu, de photogravures dans le texte. Ces travaux sont dus à des chirurgiens français exerçant en province; mais les colonnes des *Archives* sont en outre ouvertes aux chirurgiens étrangers, à tous les étudiants en médecine, aux externes et internes des hôpitaux et aux chefs de clinique des Facultés et Ecoles de Médecine. Quelques pages, à la fin de chaque fascicule, sont réservées à l'analyse bibliographique des mémoires d'ordre chirurgical parus dans les journaux de médecine de province, dans le but spécial de faire connaître ces publications, qu'on a tant de peine à se procurer dans les plus grandes bibliothèques françaises ou étrangères.

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats, relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés **franco** à M. le Rédacteur en chef Gérant des *Archives provinciales de Chirurgie*, 93, Boulevard Saint-Germain, Paris.

INSTITUT INTERNATIONAL DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE

PARIS. — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS.

Viennent de paraître :

GLOSSITE BASIQUE LATÉRALE DROITE

A marche insolite

Une brochure in-8° de 4 pages, 1793. — Prix : 0 fr. **20**.

Pour nos Abonnés : 0 fr. **15**.

DES OPÉRATIONS PAR LA VOIE SACRÉE

Par le **Dr SIEUR**,

Professeur agrégé à l'École de Médecine militaire (Val-de-Grâce).

Belle broch., in-8°, de 200 p., avec 14 fig. dans le texte. — Prix : **6** Fr.

CONTRIBUTION CLINIQUE

A l'étude de la Résection pathologique de la Hanche

Observations avec Réflexions et Commentaires.

Par **E. VINCENT** (de Lyon).

Professeur agrégé à la Faculté de Médecine, Chirurgien de l'Hospice de la Charité.

Un fort volume de 338 pages, in-8 raisin, avec 79 figures dans le texte et de nombreux tableaux.

Prix : **8** fr. — Pour nos Abonnés : **6** fr. **50**.

LA CLASSIFICATION DÉCIMALE

Tables Générales abrégées (Introduction, Tables et Index méthodique).

Brochure in-8°, de 70 pages, 1897. — Prix : **2** fr.

LA CLASSIFICATION DÉCIMALE DES SCIENCES MÉDICALES

Brochure in-8°, de 40 pages, 1896. — Prix : **3** fr.

LA CLASSIFICATION DÉCIMALE DE LA PHYSIOLOGIE

Brochure in-12°, in-8°. — Prix : **3** fr.

On trouvera dans ces brochures toutes les explications nécessaires pour comprendre la signification des chiffres, qui sont placés en tête de tous les articles des *Archives Provinciales de Chirurgie*. La connaissance de la Classification décimale, aujourd'hui universellement adoptée, est désormais indispensable à tous les médecins qui ont des recherches bibliographiques à faire, une bibliothèque à classer, etc.

Maisonneuve

PAR

E. DOYEN



TIRÉ A PART DES *Archives Provinciales de Chirurgie*,

N° 6, JUILLET 1897, p. 388-392.

Avec une Photographie dans le texte.

PARIS
INSTITUT INTERNATIONAL DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE
93, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 93

1897

MAISONNEUVE

PAR

E. DOYEN

Maisonneuve vient de s'éteindre à l'âge de 88 ans, près de Nantes, sa ville natale. Il demeurait dans une retraite absolue et, depuis de nombreuses années, beaucoup le croyaient mort. Maisonneuve a quitté la vie active presque subitement, vers l'âge de 63 ans, comme s'il eût ressenti tout à coup un profond dépit d'être né trop tôt pour pouvoir profiter des avantages de la méthode de Lister, qui commençait alors à se vulgariser en France, grâce aux efforts de J. L. Championnière.

Après avoir fait ainsi le sacrifice de ses ambitions antérieures, il vécut ignoré de tous, indifférent aux progrès de cet art de la chirurgie, qui l'avait si longtemps passionné, pour lui faire ressentir ensuite les plus amères déceptions : la septicémie décimait les opérés, et les chirurgiens les plus habiles se heurtaient sans espoir à cet ennemi obscur et meurtrier, l'infection.

Maisonneuve, avec l'antisepsie, aurait été le premier chirurgien du siècle.

Ses qualités exceptionnelles firent néanmoins l'étonnement et l'admiration de ses comtemporains. Ses collègues, qui ne l'aimaient pas, se trouvaient contraints de le considérer comme le chirurgien le plus extraordinaire de l'époque par sa hardiesse, son habileté manuelle, son esprit inventif, et aussi par ses succès.

Le Dr O. Doyen, mon père, qui, je crois, avait été son externe, aimait à me rappeler, dès le début de mes études médicales, les prouesses opératoires de Maisonneuve. Il me le donnait pour

exemple. On n'opère plus comme lui, me disait-il ; et il me le dépeignait l'œil vif, le geste précis et rapide, extirpant seul, sans aides, en quelques instants, avec autant de calme que de célérité, un maxillaire supérieur. Le sang jaillissait de tous côtés ; le maître,



M. le Dr MAISONNEUVE (de Paris) (1).

imperturbable, isolait l'os de trois coups d'une énorme cisaille, dont le manche avait « une coudée » de longueur, puis l'extirpait au bout d'un davier.

(1) D'après une photographie, qui nous a été adressée par la famille (N. D. L. R.).

« Ne vous effrayez pas du sang, enseignait-il à ses élèves émer-« veillés ; quand l'os tombe, l'hémorrhagie s'arrête ».

Sa parole était brève, son style clair et précis. Il n'était pas orateur : il fallait le voir à l'œuvre.

Tous ceux qui l'ont connu se rappellent son regard brillant, sa main habile et puissante, son énergie presque sauvage, lorsque, serrant progressivement l'écrou de son serre-nœud et à mesure que les plaintes du patient, dont les chairs se rompaient lentement, devenaient plus aiguës, il redoublait d'ardeur, puis enjoignait à l'infirmier, d'un ton qui ne souffrait pas de réplique : « Passez-lui une compresse, qu'il la morde ! » et au malade : « Vous, tâchez de penser à autre chose. »

Maisonneuve, en pratiquant ses remarquables opérations sur les os de la face, ne faisait aucune hémostase avant d'avoir terminé le temps principal de l'opération, l'ablation de la tumeur. Plus le sang jaillissait et plus il se hâtait. L'os enlevé, il appliquait sur les principales artères des pinces en verrou de l'ancien modèle Charrière. Il en avait toujours six dans sa large trousse. Puis il exécutait lui-même les ligatures et suturait la peau.

Il faisait de même les amputations; il opérait si vite et avec une telle habileté que le moignon n'avait pas le temps de saigner.

Cet opérateur admirable n'aurait pas inventé le serre-nœud, pour abandonner petit à petit cette chirurgie séduisante qui lui était personnelle, s'il n'eût été sans cesse préoccupé par ces insuccès terribles qui rendaient alors si meurtrières toutes les interventions sanglantes. Dans les dernières années de sa pratique, il n'osa plus préconiser que les cautérisations à la pâte de Canquoin.

Mais ses publications démontrent avec quels regrets et quelle déception ce maître avait dû délaisser les opérations brillantes et rapides.

Une de ses thèses de concours, sur les opérations applicables aux maladies de l'ovaire (1850), nous laisse entrevoir ses aspirations primitives vers la chirurgie abdominale.

Ce travail remarquable, où Maisonneuve étudie toutes les opérations proposées pour les diverses affections de l'ovaire, renferme des documents cliniques du plus haut intérêt.

L'auteur passe en revue successivement : la hernie de l'ovaire; son ablation par torsion du pédicule ; le traitement des kystes ovariques par la ponction simple et le drainage à l'aide d'une mèche ou d'une canule à demeure. Il décrit différents procédés :

ponction abdominale, vaginale, rectale. De même pour l'incision des kystes.

Il étudie ensuite l'extirpation, par la voie abdominale, des kystes, puis des tumeurs solides. Il avait tenté, sans succès, l'ovariotomie, le 8 octobre 1848. Le pédicule, rompu par la torsion, fut réduit dans le ventre.

Les chapitres suivants comportent les interventions pour la « grossesse ovarique » et les « kystes fœtaux ovariens » (Kystes dermoïdes), « enflammés ou suppurés, où se rencontrent des poils, des os et des dents », pour la grossesse extra-utérine, dont il cite la cure par la gastrotomie, par l'incision vaginale ou rectale.

Les dernières pages sont consacrées aux abcès de l'ovaire. Il mentionne leur ouverture dans la vessie, dans le cœcum par l'appendice perforé (cette observation est, sans doute, un cas alors méconnu d'appendicite suppurée). Il décrit les diverses interventions proposées : Gastrotomie, incision vaginale, incision trans-utérine, avec section du col utérin.

Enfin quelques lignes sur la « fonte tuberculeuse de l'ovaire » et sur l'opération césarienne par la voie vaginale. Des lésions de la trompe, il n'est pas question.

Maisonneuve condensa dans ses deux volumes de leçons cliniques, publiées en 1863 et 1864, tous ses travaux.

L'introduction, qui traite des « Progrès de la chirurgie contemporaine », comprend, entre autres, les leçons sur l'infection purulente, sur la découverte des opérations sous-cutanées, sur l'introduction de l'iode dans la thérapeutique, sur les propriétés anesthésiques de l'éther et du chloroforme, sur la ligature extemporanée (serre-nœud), etc.

Maisonneuve décrit ensuite ses opérations familières. Nous citerons ses résections sous-périostées, inspirées par les belles expériences de Flourens, ses recherches sur la chirurgie intestinale, et notamment sur l'*entéro-anastomose*, qu'il pratiqua sur le chien, sans oser la tenter sur l'homme; il proposa, chez ce dernier, dans le cas d'obstacle au cours des matières (bride ou rétrécissement), de rapprocher deux anses d'intestin, choisies l'une en amont, l'autre en aval, d'y faire une double boutonnière longitudinale sur le bord libre, au point diamétralement opposé à l'insertion du mésentère et de réunir ces deux boutonnières par une suture de Gely.

L'entéro-anastomose, ainsi réalisée chez le chien par Maisonneuve, devait être le point de départ de la découverte par Wœlfler

de la gastro-entérostomie, dans les cas de sténose cancéreuse du pylore.

Le Dr Pératé nous a dit avoir assisté à une opération d'hystérectomie vaginale tentée par Maisonneuve, dans un cas de cancer. Il ne fut pas plus heureux que dans sa première tentative d'ovariotomie, qu'il a sans doute répétée plus d'une fois sans succès. Que de hardiesses, ignorées actuellement, a dû se permettre en effet cet opérateur extraordinaire qu'un de ses historiographes dépeint en ces termes : « M. Maisonneuve est sans contredit le chirurgien « le plus surprenant de son siècle. Son esprit d'initiative et sa « hardiesse opératoire sont effrayants. Dans sa main entreprenantet « le champ du bistouri s'est considérablement agrandi. On peu, « dire même qu'il n'a plus de limites »... et plus loin : « M. Maison- « neuve, est assurément l'opérateur le plus ingénieux, le plus au- « dacieux et souvent aussi le plus heureux. »

Parmi les innovations qui lui sont dues, une des plus ingénieuses et des plus appréciées a été, sans contredit, l'invention de l'uréthrotomie.

M. Collin, qui a beaucoup fréquenté Maissonneuve, de 1860 à la fin de sa carrière active, nous a rappelé ces jours derniers comment le maître lui confia l'exécution de son uréthrotome. Cet instrument eut une vogue extraordinaire : M. Collin en a actuellement fabriqué et livré plus de soixante mille. Maisonneuve aimait à démontrer à l'amphithéâtre la simplicité de la nouvelle opération.

Un jour, nous dit M. Collin, il réunit dans son service, dix cas de rétrécissement de l'urèthre et introduisit lui-même dans le canal de chaque patient une bougie conductrice. Puis vissant et poussant jusqu'à la prostate le guide métallique, il mettait en place la lame triangulaire, l'amenait au méat et ordonnait à chacun : « Saisissez la baguette, et enfoncez-la d'un seul coup, comme si vous chargiez un fusil. » Le malade, enhardi par la nombreuse assistance, s'exécutait d'un vigoureux coup de poignet. Un cri de douleur : le couteau avait franchi la bride cicatricielle.

Maisonneuve a vécu trop retiré dans ses dernières années pour s'intéresser au sort des méthodes d'hésitation et de lenteur qui, entre les mains de moins habiles que lui, et sous le couvert de l'anesthésie et de l'antisepsie, ont pris le pas depuis plus de trente ans sur cette chirurgie si brillante qu'il aimait tant.

Quelle n'eût pas été sa satisfaction de voir les méthodes rapides

et hardies, que nous préconisons à notre tour, reconquérir enfin, grâce à leur alliance avec l'antisepsie, la faveur des chirurgiens.

Maisonneuve nous a transmis d'excellents préceptes.

Conservons de lui cette habileté manuelle, cette présence d'esprit, ce calme, que tous admiraient.

La chirurgie est un art. Trop de gens en ont fait un métier. L'avenir est désormais à un petit nombre. Les véritables artistes ne seront jamais légion. Suivons donc Maisonneuve dans ce qu'il avait de génial.

Oublions ses tentatives parfois extravagantes, telles que l'amputation de la cuisse au serre-nœud, après qu'il avait fracturé entre deux billots le fémur d'un formidable coup de maillet, et rendons hommage, en nous assimilant ses qualités, à la mémoire de celui qui fut une des plus grandes figures de la chirurgie pré-listérienne.

Le Mans. — Typographie Edmond Monnoyer. — Juillet 1897.

INSTITUT INTERNATIONAL DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE

Bibliothèque Circulante : Sciences Biologiques.
Fiches Bibliographiques circulantes.— Fiches Analytiques circulantes.— Traductions scientifiques.
Analyses scientifiques spéciales et Recherches bibliographiques.
Bibliothéconomie. Tables de Matières pour Journaux. Confection de Catalogues de Bibliothèques.
Organisation de Congrès internationaux.—Comptes rendus de Congres stenographiques et analytiques
Administration de Societes Savantes.

FONDATEUR : **Dr Marcel BAUDOUIN.**

PARIS. — 93, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 93. — PARIS.

Un savant, qui a réalisé une expérience curieuse; un critique, qui a à faire une étude d'ensemble sur un sujet scientifique donné, ont besoin de savoir ce que d'autres chercheurs ont vu, trouvé ou écrit avant eux, sur la même question. Comment, dans une ville où ils n'ont aucune bibliothèque scientifique importante à leur disposition, les mettre à même de se procurer les renseignements dont ils ont besoin ?

M. Marcel Baudouin a répondu à la question en créant la vaste organisation, actuellement unique au monde, qu'il a appelée l'*Institut international de Bibliographie scientifique*. C'est là une œuvre due uniquement à l'initiative privée, qui est destinée à remplir une lacune que les Gouvernements auraient dû combler depuis longtemps.

Cet Institut de Bibliographie comprend deux sections: l'une purement scientifique; l'autre exclusivement commerciale. Toutes deux se complètent l'une l'autre et s'entr'aident fortement. Et, pour parler plus exactement, c'est la seconde qui fait vivre la première.

La première section constitue l'Institut proprement dit. Elle se compose des services suivants: 1° *Bibliothèque scientifique circulante* (Prêt de livres à domicile, à Paris, en province ou à l'étranger). 2° *Service des Fiches Bibliographiques*. Indication sur *fiches mobiles* de tous les travaux parus dans le monde entier, dans les différentes branches des Sciences. Ces fiches sont *prêtées* par séries, classées par ordre idéologique comme les livres, ou *vendues*. 3° *Service des Fiches analytiques*. Ce sont des fiches plus détaillées que les précédentes, comprenant, en une quinzaine de lignes, l'analyse du travail demandée. Elles ne se font que sur commandes spéciales, et sont prêtées comme les livres, ou vendues, par exemple, aux journaux scientifiques. 4° Un service d'*Analyses scientifiques*. Si un savant désire qu'on lui analyse telle ou telle partie d'un ouvrage qui l'intéresse en 100, 200, 300 lignes, il lui suffit de s'abonner à ce service. 5° Un service de *Traductions scientifiques* (On exécute sur commande toutes les traductions). 6° Un service de *Recherches* et de *Consultations bibliographiques*. (On répond à toutes les questions posées pour tout ce qui a trait aux sciences pures et appliquées).

On peut s'abonner à chacun de ces différents services isolément, suivant ce dont on a besoin. Mais, quand on a souscrit à l'ensemble, on peut mener à bien n'importe quel travail d'ensemble, sans posséder dans sa bibliothèque un seul livre.

Supposons, en effet, qu'on ait à écrire sur « *l'Hystérectomie abdominale totale.* » Le service des *Fiches* permet de se procurer, par courrier, toutes les indications *bibliographiques* nécessaires. La *Bibliothèque* envoie ensuite les livres, dont on a besoin et qu'elle possède. Si on ne lit pas l'allemand, l'anglais, ou d'autres langues étrangères, le service des *Fiches analytiques* adresse un court résumé de ces travaux étrangers. Si l'un d'eux intéresse plus particulièrement, le service des *Analyses* peut en procurer un résumé de 100 ou 200 lignes; et, s'il est indispensable de le lire en entier, on peut même vous en faire la *Traduction* in-extenso.

La devise inscrite dans les bureaux de l'Institut: « Exactitude scientifique et célérité », indique quel est l'esprit de cette innovation. D'ailleurs, ceux qui connaissent le Directeur de l'Institut savent quelles sont ses habitudes, ses tendances et son but: Mettre à la portée de tout curieux de la nature les éléments de travail que, jusqu'ici, on ne pouvait se procurer que dans les très grandes villes. C'est, en effet, l'idée de la décentralisation scientifique, dont il a été un des premiers champions, qui l'a amené à tenter de résoudre de cette façon si originale le fameux problème bibliographique, dont la solution menaçait de se faire attendre longtemps encore.

Le Mans. — Typographie Monnoyer.